



PROGRÈS

Le capitalisme perdra sa légitimité s'il oublie que sa finalité est l'individu

PAR PASQUALE PISTORIO

“ L'objectif de l'entreprise est avant tout de créer de nouveaux biens et services. Celle-ci est un amplificateur de ressources économiques avec pour principe de base que l'output doit être supérieur à l'input. Sinon il s'agit d'une institution d'une autre nature. Mais dans ce processus, elle ne doit jamais perdre de vue qu'elle agit en fonction d'un utilisateur final qui est la société humaine.

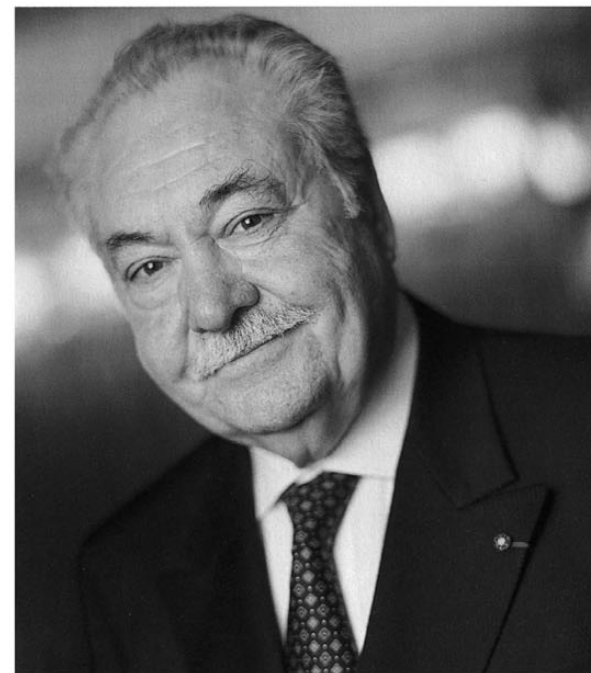
La révolution technologique actuelle accroît plus vite que les précédentes le découplage entre pays riches et pauvres. Avant la première révolution industrielle, le PNB par habitant des Américains était équivalent à celui des Africains... Aujourd'hui, un Africain sur 17 000 a accès au Web contre près de la moitié des Américains. Mais, surtout, 3 milliards d'individus vivent avec moins de 2 dollars par jour. D'un strict point de vue économique, les entreprises ont intérêt à ce qu'ils deviennent consommateurs. Mais elles ont un intérêt plus large à ce que, en ayant accès au savoir et à l'éducation, cette moitié de la population mondiale puisse contribuer en tant que citoyens au développement de la planète.

C'est pourquoi, j'ai accepté l'invitation de Kofi Annan de participer au Groupe d'études sur les technologies créé fin 2001 pour trouver de nouveaux moyens pour répartir les bénéfices de la révolution numérique. Pour la première fois, une telle instance réunit ONU, entreprises, ONG et politiques ; 5 000 suggestions sont déjà publiées sur Internet. J'y défends l'idée de proposer aux entreprises une taxe volontaire et variable selon la conjoncture – jusqu'à 0,1% de leur chiffre d'affaires et 0,1% des heures travaillées – pour les investir dans des programmes d'initiation à l'informatique, d'apprentissage de l'anglais, de rudiments mathématiques et statistiques et enfin d'instruction civique. Ce sont quatre compétences que, me semble-t-il, chacun devra maîtriser pour pouvoir prendre sa part au développement.

Les entreprises ne doivent surtout pas se substituer au politique pour résoudre les problèmes sociaux – ce serait très dangereux. Mais elles doivent comprendre qu'il est dans leur intérêt de ne pas attendre d'y être contraintes

pour adopter un comportement éthique. J'entends par là de contribuer à l'éducation des individus et à la protection de l'environnement. Car si le capitalisme – aujourd'hui le meilleur système possible pour créer et produire de la richesse – oublie que sa finalité est l'individu et la société, il perdra sa légitimité. C'est pourquoi le capitalisme européen, son Etat providence, son respect des individus qu'ils produisent ou non au sens marchand du terme, me paraît plus moderne et plus facteur de progrès que le capitalisme sauvage.»

Propos recueillis par Pascale-Marie Deschamps et François Lenglet



“Capitalism will lose its legitimacy if it forgets that the final goal is the individual”